

M. Whicher: Nous avons l'avantage au Canada d'avoir des voisins qui puissent nous défendre, protéger notre façon de vivre, notre démocratie, nos enfants et nous-mêmes, sans qu'il nous en coûte un sou, nous devrions l'accepter sans poser de questions.

C'est un problème grave. Au cours de notre histoire, nous avons eu la chance, si on peut parler de chance, de faire la guerre. Notre apport a certes été méritoire au cours des deux dernières guerres mondiales, et, comme Canadiens, nous devrions en être fiers. Mais en raison des armes perfectionnées de l'ère moderne, non seulement ne pourrions-nous plus attaquer, mais nous ne saurions même pas nous défendre; il nous faut l'aide de nos voisins.

Les seules grandes puissances au monde qui puissent aujourd'hui livrer le genre de guerre dont nous parlons ce soir, ce sont nos voisins du Sud, l'Union soviétique et la Chine communiste. Je demande ceci à mes amis là-bas à ma gauche: S'ils avaient à choisir entre les Russes et les Américains, lesquels choisiraient-ils? Tout député qui a une once de bon sens conviendra que, même si les Américains n'agissent pas toujours comme ils le devraient, on peut s'y fier beaucoup plus qu'à n'importe qui.

Des voix: Bravo!

M. Whicher: Plusieurs ministres et députés de l'opposition ont signalé que les missiles antimissiles qui seront placés en territoire américain, ces prochaines années, sont des armes défensives. Je pose la question suivante: Partout au monde, selon notre conception de la vie, un homme n'a-t-il pas le droit de se défendre? Si un intrus s'introduit dans votre maison avec une arme et tente de vous voler, n'avez-vous pas le droit de vous défendre et de tirer?

C'est la question que se posent nos amis américains. Ils ne tireront pas les premiers. Ces missiles sont des armes strictement défensives. Les missiles qui pourraient survoler nos têtes seront russes ou chinois. Ceux que lanceront nos amis américains seront pour défendre non seulement les États-Unis mais le continent nord-américain tout entier, y compris le Canada. Je crois que nous devons apprécier la situation et ne pas nous montrer trop faibles à ce sujet.

Comme le rappelait mon ami le député de Swift Current-Maple Creek (M. McIntosh), nous pouvons faire un choix dans la vie; nous pouvons être pro-démocrates, pro-Américains

[M. Whicher.]

ou pro-communistes. Rien ne sert de tenter de nous maintenir sur la ligne de démarcation entre ces idéologies. Nous ne pouvons rester neutres en la matière. Nous ne pouvons hésiter à ce sujet. Les Tchécoslovaques, les Finlandais, les Polonais et les Allemands ont tenté de le faire. Y a-t-il quelqu'un à la Chambre qui prétendrait que Berlin ne serait pas aux mains des Soviets aujourd'hui n'eût été de la puissance des États-Unis? Y a-t-il quelqu'un qui prétendrait que l'Europe tout entière ne serait pas aux mains des Soviets n'eussent été nos amis du Sud? Dieu merci, nous les avons. Dieu merci, ils sont disposés à fournir non seulement l'argent, mais aussi les armes nécessaires pour défendre notre mode de vie.

Nous avons des obligations non seulement envers la nation canadienne, non seulement envers nos enfants, mais aussi envers les disparus des deux dernières guerres mondiales, envers ceux qui ont combattu pour assurer la sauvegarde de notre mode de vie. Mon honorable ami se dit de la jeune génération, et il a raison. Sa génération, affirme-t-il, n'a pas connu la dernière guerre. Cependant, nombreux sont les gens qui, dans cette Chambre et à travers le pays, se rappellent les grands sacrifices consentis par les troupes canadiennes sur terre, sur mer et dans les airs, pour défendre notre mode de vie. Les Américains ne nous demandent pas de répéter ce geste. Ils veulent bien le faire à notre place. Non seulement sont-ils disposés à fournir les fonds, à puiser dans les goussets de leurs contribuables, mais aussi à fournir les armes et les hommes pour défendre notre mode de vie.

• (11.10 p.m.)

En terminant, permettez-moi de rappeler qu'il s'agit de notre pays, et que c'est à nous, bien entendu, de décider de ce qui doit s'y passer. Mais nous devons nous souvenir que c'est notre continent, que nous ne sommes pas seulement Canadiens mais aussi Nord-Américains, et si nous pouvons affirmer cela à juste titre, nous devons nous souvenir que nos amis des États-Unis sont également Nord-Américains et que leur plan de défense ne se limite pas aux États-Unis. En fait, il s'agit bien de cela. Les Américains ont commis de nombreuses erreurs, mais tel n'est pas le cas ici assurément. Ils ont utilisé équitablement leur puissance, leur pouvoir et leur bonne volonté pour défendre la démocratie partout dans le monde.